

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 73 (1947)
Heft: 7

Nachruf: Panchaud, Charles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

moins particuliers. Et ceci demande des compensations. C'est précisément parce que l'homme moderne aime à travailler dans un milieu absolument technique qu'il désire, chez lui, ne pas retrouver les mêmes formes. L'Américain rentre de l'usine en auto, dans un cottage style colonial, qui alimente sa sentimentalité et forme le trait d'union entre la tradition culturelle et une convention mondaine qu'il ne trouve pas dans la fabrique.

Il faut encore mentionner comme complément nécessaire à la vie moderne, l'entichement actuel pour les aménagements rustiques tout comme pour la nature, l'alpinisme, le ski, etc. On cherche à remplacer délibérément le contact perdu avec la nature et le passé. Naturellement la civilisation rurale apparaît sous un nouvel aspect ; on découvre aux constructions primitives une valeur esthétique, notre regard perçoit la qualité du matériel et la beauté du travail artisanal avec une acuité qu'aucune génération antérieure n'a possédée. Il ne s'agit donc pas ici d'atavisme, mais d'un problème spécifiquement moderne de l'époque technique, propre à retenir toute notre attention.

(Traduit de l'allemand par G.-E. Magnat).



CHARLES PANCHAUD, ingénieur.
1866-1946.

NÉCROLOGIE

Charles Panchaud, ingénieur.

En novembre 1946 est décédé, dans sa quatre-vingtième année, M. Charles Panchaud, ancien directeur du Service des eaux de Vevey-Montreux.

Le défunt avait fait ses études à l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne, d'où il sortit diplômé en 1889.

Après quelques années d'activité dans la construction des chemins de fer à l'étranger et en Suisse, M. Panchaud est appelé, en 1897, à la Direction des travaux de la ville de Vevey puis, le 1^{er} octobre 1902, il est nommé directeur du Service des eaux de Vevey-Montreux, poste qu'il occupa jusqu'à la fin de 1932.

Les sept communes de la région venaient de reprendre les installations de la Société des eaux des Avants, fondée en 1868. Il fallait faire face à des exigences nouvelles, adapter le Service des eaux au rythme suivi par le développement de la région. Les constructions se suivent avec rapidité : réservoirs, réseaux nouveaux, captages importants et délicats, amenées ; tout cela, M. Panchaud le réalise avec science et fait du Service des eaux de 1900 un réseau modèle et bien organisé, alimentant 40 000 habitants.

Parmi ses réalisations techniques importantes, on doit citer le captage et l'aménée des eaux des sources de Grandchamp en 1911, puis la création du réseau du Bouveret avec son siphon de 12 km dans la plaine du Rhône, en 1922. Mentionnons encore les réservoirs de Corsier, 2000 et 6000 m³, celui de Tavel, 4000 m³, ceux de Grandchamp et de Veytaux, respectivement de 1500 et 2000 m³. M. Panchaud n'est pas seulement constructeur, il est aussi et surtout ingénieur d'administration.

En effet, la nature très particulière de l'entreprise qu'il dirige, un service public autonome et pourtant propriété de

communes, a requis de la part de M. Panchaud un effort soutenu pour donner satisfaction aux diverses tendances régionales. Il y est parvenu avec une rare maîtrise, sans se départir de son calme et de sa bonhomie. Soucieux à l'extrême des obligations qu'il avait assumées, les moindres « périodes de sec » lui causaient de lourdes appréhensions, souvent à tort.

Sa grande culture en faisait un causeur délicieux, qualité qu'on rencontre rarement chez les techniciens. Ses collègues de la Société suisse de l'Industrie du gaz et des eaux aimait cet homme modeste et bienveillant, ouvert aux questions nouvelles, mais avec prudence et bon sens. Membre d'associations internationales de techniciens et hygiénistes municipaux, il en suivait assidûment les travaux et avait acquis une certaine notoriété dans les questions d'urbanisme.

A côté de son travail professionnel, M. Panchaud s'est intéressé à la vie publique de La Tour-de-Peilz durant de nombreuses années, avec la conscience qu'il mettait dans tout ce qu'il entreprenait. Depuis 1933, des raisons d'âge et une affligeante surdité l'obligeaient à cesser toute activité professionnelle ; mais il ne cessait de s'intéresser de loin à son Service des eaux. Après une longue carrière utile et féconde, M. Panchaud s'en est allé paisiblement. Nous lui gardons un souvenir ému et présentons à sa famille l'expression de notre profonde sympathie.

CH. H.

BIBLIOGRAPHIE

Manuel de l'assainissement urbain, par K. Imhoff. Traduit et annoté par P. Koch, directeur des Eaux et de l'Assainissement à la Préfecture de la Seine, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, membre du Conseil supérieur d'hygiène publique en France. — XII-375 pages 14×22, avec 90 figures. 2^e édition 1947. Broché 650 fr. fr.

La technique de l'assainissement urbain est encore en pleine évolution de sorte que l'expérience acquise en Allemagne par le Dr Imhoff, combinées avec les études américaines sur l'autoépuration dans les cours d'eau, revêt une portée qui dépasse de beaucoup les applications à un pays donné. De plus, de nombreuses notes du traducteur complètent l'exposé allemand par des remarques inspirées des observations faites en France ainsi que des conceptions qui y prévalent actuellement. Mais l'intérêt de ce manuel tient en outre à ce qu'il est assorti de nombreuses données numériques qui en font un guide précieux dans l'appréciation quantitative de tous les éléments que mettent en cause les phénomènes d'assainissement. De nombreux exemples chiffrés complètent ces données ; celles-ci sont alors utilisées plus aisément soit pour l'établissement des projets, soit pour l'interprétation des résultats obtenus dans les installations d'assainissement (réseaux d'égout, stations de traitement, etc...). Cet ouvrage traite également de l'équipement individuel des immeubles, ainsi que des diverses situations susceptibles de se présenter en matière d'assainissement (exploitations saisonnières, adjoints au traitement ou à l'autoépuration, installations de fortune et de secours, etc...).

Extrait de la table des matières.
Calcul des réseaux d'égout. Détermination des sections d'égout.